	♀	♂
Homme (surtout sauvage)	100	106
Avec avortements	»	125
Hareng	»	138
Lophius (Seeteufel)	»	385
Lathrodectes (Zecke)	»	819
Pamphilius sp. (Kiefernspinstblattwespe)	»	1330
Loligo (Céphalopode)	»	16,60
Solea	»	12
Cladocera (Crustacée)	»	1—2

M. Klein fait voir ensuite les causes de cette variation pour ce qui concerne l'homme: l'embryon femelle est plus faible et succombe plus facilement pendant la grossesse. Tout dérangement violent (hyponutrition, travail excessif, maladie etc) de la mère agit sur l'embryon et fait avorter le fétus femelle plus facilement que le fétus mâle. C'est ainsi que par suite de l'alimentation précaire de la femme chez beaucoup de nations belligérantes pendant la grande guerre, il y eut un excès de naissances de garçons et les phénomènes se sont passés comme si la nature voulait réparer les pertes en sujets mâles subies au cours des combats et rétablir ainsi l'équilibre entre garçons et filles par rapport à leur nombre.

Le secrétaire: F. HEUERTZ.

Victor Ferrant: Au 75e anniversaire de sa naissance.

Addenda et corrigenda.

1°. Tous ceux qui ont assisté au banquet du 4 février, se rappelleront que lecture a été donnée par M. le secrétaire des lettres de nos deux membres honoraires: M. Auguste Lameere, professeur à l'Université libre de Bruxelles et M. Emile de Wildeman, directeur du Jardin botanique de l'Etat de Bruxelles. Ils se souviendront des termes élogieux dans lesquels MM. Lameere et de Wildeman ont parlé des travaux de M. Ferrant, des félicitations qu'ils ont présentées au jubilaire, et des regrets qu'ils ont exprimés de ne pouvoir assister personnellement à la fête.

Les chaleureux applaudissements qui suivirent la lecture des deux lettres, ont prouvé combien notre Société a été sensible à cette expression de sympathie de nos distingués membres honoraires de Bruxelles.

M. le secrétaire n'avait pas manqué naturellement de mentionner dans son rapport à la rubrique des félicitations les noms de MM. Lameere et de Wildeman. Malheureusement à la dernière épreuve

du bulletin de février, N° 2, dans lequel a été publié le rapport sur la fête jubilaire, une ajoute faite dans la rubrique des félicitations et nécessitant un déplacement de la ligne dans laquelle figurait Bruxelles avec les noms de nos deux membres, eut pour conséquence l'oubli de la part du typographe de faire rentrer dans le bloc la ligne déplacée.

Tout en leur présentant nos excuses de cette omission fâcheuse, nous remercions vivement MM. Lameere et de Wildeman d'avoir bien voulu contribuer par leurs adresses à rehausser l'éclat de notre fête.

2° A la date du 6 crt. M. René Blum, avocat et député à Luxembourg, membre de notre Société, se plaint dans une lettre adressée à Monsieur le président de ce que notre rapport sur la fête jubilaire de M. Ferrant ne mentionne pas un article paru en éditorial sur notre jubilaire au «Journal d'Esch», organe du Parti ouvrier.

C'est encore à notre honorable membre de Luxembourg que nous devons adresser nos excuses pour une faute qui n'a été commise que par ignorance du fait. Nous voudrions donner pleine satisfaction à M. Blum en lui affirmant que nous sommes heureux de pouvoir publier ci-après l'article en question avec le croquis du jubilaire, fait par Simon, le cliché et l'article ayant été mis à notre disposition par les bons soins de M. Hubert Clement, rédacteur en chef du «Journal d'Esch».

Wir haben in unserem kleinen Neutralien nicht viele Männer: Gelehrte und Wissenschaftler von Weltruf, auf daß wir uns den Luxus leisten könnten bei passenden Gelegenheiten sie nicht zu ehren oder mit Stillschweigen an ihnen vorbei zu gehen.

So ist es denn heute unsere Pflicht, und wäre die Bescheidenheit dieses Mannes noch größer als sie ist, ohne seine Erlaubnis ihm zu seinem 75. Geburtstage im Namen unserer Leser und Freunde unsere Huldigung zu bieten.

Victor Ferrant, Leiter und Konservator unseres Nationalmuseums, begeht heute seinen 75. Geburtstag in voller Rüstigkeit noch und treibenden Energie. Unermüdliche Arbeit im Dienste eines mit richtiger Begeisterung und richtiger Hingabe eingeschlagenen Berufes kennzeichnen seine Laufbahn. Wäre Victor Ferrant nicht gewesen, wir wüßten heute vielleicht noch nicht, ob es uns je geglückt wäre ein Nationalmuseum, wie wir es haben, zu schaffen und zur Höhe zu bringen. Doch wir hatten Glück und was das Lebenswerk des heutigen Jubilars gewesen, kennzeichnet sich heute in unserem so schönen Museumsinstitut.

Als Wissenschaftler hat Herr Ferrant sich als Luxemburger einen Namen von Weltruf geschaffen, dessen Klang bereits öfters im Auslande ein wohlverdientes Echo gefunden. Auf dem Gebiete der Insektenforschung steht er jedenfalls bei uns an erster Stelle und auch

über die Grenzen unseres kleinen Landes wird er hierin als allererste Kapazität und Autorität angesehen. Und vielleicht ist es Victor Ferrant durch eben diese wissenschaftlichen Kenntnisse gelungen sein



Cliché „Journal d'Esch".

Museum auszubauen. Denn dadurch vermochte er Beziehungen mit den größten Museen der Welt und mit Elitegelehrten aller Nationen herzustellen, die für unser Museum von unschätzbarem Werte gewesen. Auf diese Weise wurde es ihm ermöglicht, zoologische Exemplare und Kollektionen anzuschaffen, um die uns manche Länder beneiden können.

Mit einem richtigen Bienenfleiße trug er gleichsam Stück um Stück zusammen und seine Kenntnisse bewirkten, daß er dem Lande ein Musterinstitut erstehen ließ.

Seine Aufgabe war nicht immer leicht. Im Gegenteile. Mit beschränkten Mitteln mußte er haushalten, das bescheidene Budget, das ihm von Regierungsseiten zugestanden, machte ihm seine Stellung wahrlich nicht zur Sineküre. Er hat es doch geschaffen, und dafür gebührt ihm der Dank des ganzen Landes. Rastlos schuf er an

seinem Werke, und seine Konservatorskenntnisse kamen ihm auch hier zu Hilfe. Tag und Nacht arbeitete er an seinen Präparaten und manches Museumstück, das ach, die so wenig zahlreichen Besucher bewundern, ist sein Werk.

Victor Ferrant ist seit Jahren bereits pensioniert. Aber Ersatz für ihn ist nicht zu finden gewesen; so muß er denn als Greis noch trotzdem seine Aufgabe weiter erfüllen. Er tut es mit berechtigtem Stolze und mit der freudigen Liebe, die er seit jeher für die Dinge seines Berufes bewiesen.

75 Jahre! Wenn je ein Lebenswerk voll und ganz erfüllt gewesen, so ist es das Werk unseres Museumsleiters. Wenn je ein Werk gemeinnützigen Charakter hatte, so ist es das seinige gewesen.

Dem noch so rüstigen Greise, dem großen Gelehrten und Wissenschaftler, dem kunstsinnigen Intellektuellen, dem Schöpfer von künstlerisch wertvollen kleinen Gemälden und Federzeichnungen, unsere besten Glückwünsche. Möge es ihm vergönnt sein, noch lange Jahre an der Spitze unserer einheimischen Gelehrtenwelt zu figurieren, und seinen schönsten Traum, ein prächtig eingerichtetes und ein, einem Museum würdiges Gebäude, vollendet zu sehen!

3° Notre distingué membre honoraire, M. Guillaume Capus, ancien directeur général de l'agriculture en Indo-Chine, demeurant à Paris, luxembourgeois de naissance, écrit à M. Ferrant:

. . . . je t'adresse mes bonnes pensées et mon souvenir auquel les quelque 40 ans qui nous séparent de notre dernière rencontre n'ont pas enlevé sa sympathie . . . . Il est réconfortant de trouver encore, dans ce gentil pays de Luxembourg, où quelques fervents font figure d'apôtres, une assemblée d'une quarantaine de présences pour acclamer, dans la personne d'un contemporain de vieille souche régionale, l'esprit scientifique, d'étude et de recherche, la passion du travail, la persévérance et le désintéressement. Je souhaite — et combien le bon sens de Batty Weber a raison de soulever la question — que ton œuvre de création et d'organisation d'un organe précieux et nécessaire, le Musée, demeure pérenne et vivace comme patrimoine — inventaire toujours incomplet, — représentant aux différents âges la vie d'un pays.

Je suis heureux, mon cher ami, de te complimenter — à notre âge, les compliments sont parfaitement sincères — dans toute la cordialité de mon sentiment.

4° Les critiques d'art musical auront déjà trouvé que la poésie de M. Edm. Knaff se chante d'après l'air de la chanson allemande: «Es hatten drei Gesellen» ou bien encore «Es rauscht in den Schachtelhalmen» ou enfin «Einst hat mir mein Leibarzt geboten», et non pas comme il est dit au rapport: «Es regt sich was im Odenwald».